

3<sup>ème</sup> dimanche de Pâques 14 avril 2024  
La Chiésaz 9h30 cène – La Tour-De-Peilz 11h cène

## Incroyable...mais vrai !



« La paix soit avec vous ! »  
« Regardez mes mains et mes pieds, c'est bien moi ! »  
« Vous êtes témoins de cela ! »

**Luc 24, 35-48**

### Incroyable mais vrai !

Au début de mon ministère, un jour un jeune catéchumène est venu à la cure. Il voulait me parler. Il me raconte alors qu'il a besoin de me dire quelque chose d'incroyable qu'il n'ose raconter à personne. Il me témoigne alors qu'il a le don de parler avec les animaux et de les comprendre !

J'étais stupéfait ! Je me demandais : « Mais qu'est-ce que cet enfant essaie de me dire ! Est-ce qu'il fabule,

est-ce qu'il cherche à se rendre intéressant ? Est-ce que son imagination le submerge ? »

Mais l'enfant insistait, témoignant d'expériences étonnantes.

J'écoutais son histoire ; j'accueillais la confiance qu'il me faisait et je réalisais à quel point cette expérience incroyable était vraie pour lui. Mais je restais à la fois stupéfait et sceptique, comme s'il était possible que j'aie devant moi un nouveau petit saint François d'Assise parlant aux animaux !

Visiblement l'enfant n'attendait pas de savoir ce que je pensais de son don. C'était tellement vrai pour lui ! Il avait juste besoin de partager son incroyable expérience sans que je le juge ! Il avait juste besoin d'une oreille qui l'écoute !

J'ai appris bien plus tard que cet enfant était devenu un musicien fort doué.

Je ne m'étonne plus aujourd'hui qu'une sensibilité aussi fine que la sienne ait pu percevoir l'incroyable, une perception que le sens commun qualifierait de rêverie enfantine ou de crise mystique adolescente.

Je ne m'étonne pas parce que la frontière entre le visible et l'invisible est beaucoup plus tenue et sensible pour une minorité d'entre-nous et dépasse la zone de confort raisonnable des autres !

Nous avons peut-être fait un jour une expérience incroyable, en étant portés par la musique, ou alors dans la prière, en prenant la sainte cène, en marchant dans la nature, ou même au volant de la voiture en recevant brusquement une intuition, une parole intérieure qui nous bouleverse !

Mais oserons-nous en témoigner ?

Incroyable... mais vrai !

Les deux disciples d'Emmaüs, quant à eux, ont osé témoigner aux onze apôtres, restés à Jérusalem, de leur incroyable rencontre avec Jésus et comment ils l'avaient reconnu à la fraction du pain. Ils ne sont pas les premiers à témoigner : Simon avait déjà annoncé aux disciples : « Le Seigneur est vraiment ressuscité »

Mais visiblement le message ne passe pas. Cela dépasse les bornes du raisonnable. Jésus est bien mort et les disciples ne sont pas prêts de s'en remettre. Pire encore ils craignent des représailles : Si les autorités ont tué Jésus, elles pourraient aussi s'en prendre à eux... Et puis il y a la culpabilité... Si Jésus est vivant, ne va-t-il pas leur en vouloir de l'avoir laissé tomber, trahi, abandonné à son triste sort, eux qui voulaient le suivre jusqu'au bout !

Incroyable... mais vrai ! Tandis que les disciples d'Emmaüs parlent, témoignent aux apôtres, Jésus apparaît !

« Ils parlaient encore quand Jésus lui-même se présenta au milieu d'eux et leur dit : La paix soit avec vous ».<sup>1</sup>

Quelle finesse de l'évangile qui lie la Parole à la Présence de Jésus : les disciples d'Emmaüs racontent leur rencontre avec Jésus, et en même temps il apparaît.

Quand nous parlons du Ressuscité, quand nous prêchons, méditons sa Parole comme maintenant, quand nous témoignons de lui comme les disciples d'Emmaüs, Jésus est là ; il devient présent à nous et sa paix nous habite ! et c'est bien Lui et pas le pasteur qui nous invitera à sa table tout à l'heure.

Mais est-ce vrai pour nous ? Car nous ne le voyons pas !

Les disciples ont vu Jésus quant à eux mais ils n'ont même pas cru c'était lui. Ils pensaient à la matérialisation d'un esprit, voire à un fantôme ; ils étaient paniqués, morts de frousse !

Jésus voyant leur trouble et leur scepticisme leur montre alors les cicatrices de sa crucifixion :

---

<sup>1</sup> Luc 24,36

« Regardez mes pieds et mes mains ; c'est bien moi, touchez-moi ! Les esprits n'ont pas d'os et de chair, de corps »<sup>2</sup>

A ce moment les disciples vivent quelque chose d'incroyable, de paradoxal : ils éprouvent de la joie et en même temps ils doutent, comme s'ils étaient en train de rêver.

Les apôtres ont besoin de faire encore un bout de chemin pour sortir eux-aussi du tombeau de la mort, du doute, de la culpabilité, de la peur pour vivre avec Jésus sa résurrection, vivre leur propre *vie nouvelle* plus forte que la mort, leur vie éternelle de ressuscités avec le Seigneur !

« Avez-vous quelque chose à manger ? » leur demande Jésus et ce dernier mange un morceau de poisson grillé devant eux.

Jésus n'est ni un revenant, ni une hallucination car un esprit ne mange pas ! Jésus lui mange à nouveau avec eux comme quand il avait pris le dernier repas avec eux. Les disciples - et il faut dire l'évangile de Luc - identifie Jésus, le ressuscité comme étant aussi le crucifié, le même Seigneur, vivant au milieu d'eux !

Incroyable mais vrai !

Le ressuscité a un corps, les disciples peuvent le toucher, il mange, il parle et il communique sa paix. Pourtant ce corps que Paul qualifiera de *corps de gloire* lui permet d'apparaître, de disparaître, d'entrer quand les portes sont verrouillées de l'intérieur...

Pourquoi cette insistance de l'évangile de Luc sur le corps de Jésus ?

Certainement parce que L'espérance incroyable de Pâques n'est pas un catéchisme à enregistrer dans notre mentalité cérébrale protestante, c'est une vie nouvelle à intégrer dans notre propre corps, notre cœur et nos relations et nos solidarités.

D'ailleurs, quand nous communion nous le faisons bien au corps et au sang de notre Seigneur.

Si Jésus témoigne de la plus grande espérance qui soit jusque dans son corps meurtri et ressuscité, n'est-ce pas pour que nous recevions la vie nouvelle dans notre propre corps, dans nos blessures comme nos joies !

La vie ressuscitée, nouvelle dont il nous est fait grâce, cadeau à Pâques, c'est du concret, comme le poisson grillé que Jésus avale. La vie nouvelle vient nourrir, intensifier notre propre vie, notre personnalité, notre corps de désirs, de besoins, d'amour, de manque, de peur, de deuil ou de plaisir.

---

<sup>2</sup> Luc 24, 39

Et quand notre corps souffre, pleure, désespère, est blessé, et même meurt, c'est dans ce même corps que le ressuscité reste présent avec nous pour toujours, éternellement ! Rien ne peut nous séparer de son amour !

Incroyable mais vrai !

Vous savez ce qui est incroyable, que ce soit quand un enfant vous confie un secret merveilleux ou quand nous recevons comme aujourd'hui la paix d'un Absent Présent au milieu de nous ; l'incroyable n'est pas le phénomène en soi, parler à des animaux, ressusciter, l'incroyable c'est la relation nouvelle qui se tisse avec la personne qui nous parle, avec le Christ et avec les autres.

Jésus s'est montré aux femmes au tombeau, aux disciples ; le livre des actes dit qu'il est apparu à beaucoup d'autres personnes. Jésus se montre pour rencontrer et renouer avec lui une relation morte à cause de la peur et du désespoir, il nous rencontre pour partager une relation nouvelle, aimante, une relation de confiance vivante, intense, vraie !

L'incroyable c'est que ce lien nouveau n'est pas destiné qu'à un groupe de privilégiés. Le ressuscité est la vie nouvelle de tout le monde, autant de ceux qui

doutent que de ceux qui espèrent ou ne le connaissent pas. Le ressuscité est la vie nouvelle de toute l'humanité.

« Tout homme, toute femme de cette terre peut voir le ressuscité s'il consent à le chercher et à se laisser chercher » témoigne un théologien.

« Il faut que l'on prêche le Messie, souffrant et relevé d'entre les morts devant toutes les nations, les appelant à se transformer, à changer de comportement, à pardonner et vous êtes les témoins de tout cela »<sup>3</sup> rapporte l'évangile de ce matin.

Pour donner corps, force à ce témoignage, Jésus ouvre l'intelligence des disciples. Il leur donne de discerner sa présence déjà dans l'ancien testament et il leur communique le souffle de son Esprit.

Chères amies et amis du ressuscité !

L'incroyable en définitive, n'est-ce pas cette relation que le ressuscité noue avec chacune et chacun d'entre-nous toujours aujourd'hui !

Mais comment d'autres reconnaîtront-ils la puissance et l'amour de ce lien avec le Ressuscité, comment en témoigner ?

---

<sup>3</sup> Luc 24, 46-47

Pour conclure et répondre, j'en reviens au début de l'évangile de ce matin : Lorsque Jésus se montre aux disciples la première chose qu'il leur dit c'est : « la paix soit avec vous ! »<sup>4</sup>

Recevoir la paix, la paix au cœur du doute et de la peur, la paix dans les turbulences, la paix devant le danger, la paix devant l'incertitude de l'avenir, la paix devant l'inconnu ou malgré nos égarements, nos deuils, nos fautes, nos manquements, nos culpabilités, c'est une expérience du Ressuscité !

Cette paix-là incroyable elle devient vraie, communicative quand d'autres nous voient vraiment en paix, dans notre cœur, notre corps, notre manière de parler et d'aimer, de rester en relation, en amitié, en communion !

A Pâques Dieu ne nous fiche pas la paix pour toujours, il nous donne une paix incroyable et vraie !

Une paix qui se *montre* quand notre vie nouvelle devient plus authentique, quand nos relations avec les autres sont justes, réconciliatrices, consolatrices, solidaires.

Notre vie nouvelle se montre aussi dans la bienveillance que nous avons de notre propre corps,

dans notre soin de prendre du repos, de décanter le stress, dans la méditation, la prière, tout ce qui aide à accueillir la paix du ressuscité en nous, dans l'écoute et la méditation de sa parole !

Nous recevons une incroyable et authentique paix du Ressuscité, mais elle n'est pas que pour nous ; la paix du Ressuscité nous engage dans des projets au service de la paix ; elle nous engage dans le service des plus crucifiés, des plus humiliés, et dans le combat contre d'incompréhensibles injustices ; elle nous engage dans la recherche de ce que le Seigneur attend de nous ensemble comme communauté de ressuscités portant en nous ensemble la vie nouvelle et la force de son apaisement.

Chère amies et amis en Christ, il y a encore beaucoup à méditer sur ce sujet et de quoi nous surprendre encore sur ce chemin ; nous n'en sommes peut-être qu'au début, nous commençons à croire...

Je termine avec une prière du Cardinal Martini à propos de l'ouverture à la vie nouvelle avec le Ressuscité :

*« Ô Jésus, toi qui es Ressuscité, accorde à chacune, chacun d'entre-nous de comprendre que c'est Toi l'objet ultime et véritable de nos désirs et de notre*

---

<sup>4</sup> Luc 24,36

*quête. Fais-nous comprendre ce qui se cache au fond de nos problèmes, au cœur des réalités qui nous font souffrir. Aide-nous à voir que c'est Toi que nous cherchons, Toi la plénitude de la vie, toi notre paix véritable »*<sup>5</sup>

Dans cette incroyable et vraie espérance, puisse l'Esprit Saint ouvrir notre regard, élargir notre horizon, éclairer nos chemins de foi, apaiser et réjouir notre cœur ! Amen

**Laurent Jordan 14.04.2024 La Chiésaz et La Tour-De-Peilz**

---

<sup>5</sup> Carlo Maria Martini – Et Dieu se fit vulnérable – Cerf 1995 p. 169